

Urgences



Retour à Miguasha

Renaud Longchamps

Number 33, October 1991

Poésies parallèles : France - Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025662ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025662ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Longchamps, R. (1991). Retour à Miguasha. *Urgences*, (33).
<https://doi.org/10.7202/025662ar>

Tous droits réservés © Urgences, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Retour à Miguasha

Renaud Longchamps

Vous vivez
et l'océan n'agite plus
sa surface
aveugle des soulèvements

Plus tard
vous verrez aux continents temporaires
contre lesquels se briseront
à l'aurore
les futurs ancêtres

Le renoncement viendra avec le sommeil
et les dépôts erratiques
nécessaires
au départ

Le renoncement amorce
l'agonie

L'oubli
et le témoignage de l'oubli

J'ai vu
la vieille terre
s'effriter
dans la nuit et le vide impérial

Elle ressemblait aux planètes perdues,
à l'espèce
inachevée

Je combattais alors la gravité et l'horizon,
ce qui ploie sous la géométrie
quand elle broie la matière

Maintenant vous rampez pour un territoire
qui s'use à vous parler
les langues inutiles
à l'amour

Contrairement aux cailloux
ici-bas rebattus
sous l'océan
des effondrements

Le ciel se ferme
sur la dernière naissance

Tu vis par le gène
à ton pied
à ton œil

Il brisera la chaîne
il forgera la chaîne
il cherchera l'univers dans un dé

L'univers se referme
sur les mots de la naissance

Il cherche l'espace
derrière le temps

Où est le temps de la première mort ?

·
L'ordre naît du chaos
et je parle d'une matière inquiète
de son silence

·
Voilà l'anomalie
voilà la naissance

·
Elle viendra éconduire le cerveau
hors de l'humanité cérébelleuse

·
C'est la fin
et le singe au creux de ma main
persiste,
signe

·
Plus tard il écrira sur Lascaux

·
C'est la fin
et la vieille intelligence fermera l'étoile
à la mémoire

Vous occupez le temps
que vous ne comprenez pas

Je perds le hasard
de dire le dernier mensonge

Il sera demain
pour la vieille intelligence
qui refuse notre futur

Qui sait
s'il n'est pas sacrifice
du premier carnassier

Je m'adresse à celle
dont l'intuition ne fait pas l'ombre d'un doute

Je m'adresse à la désemparée